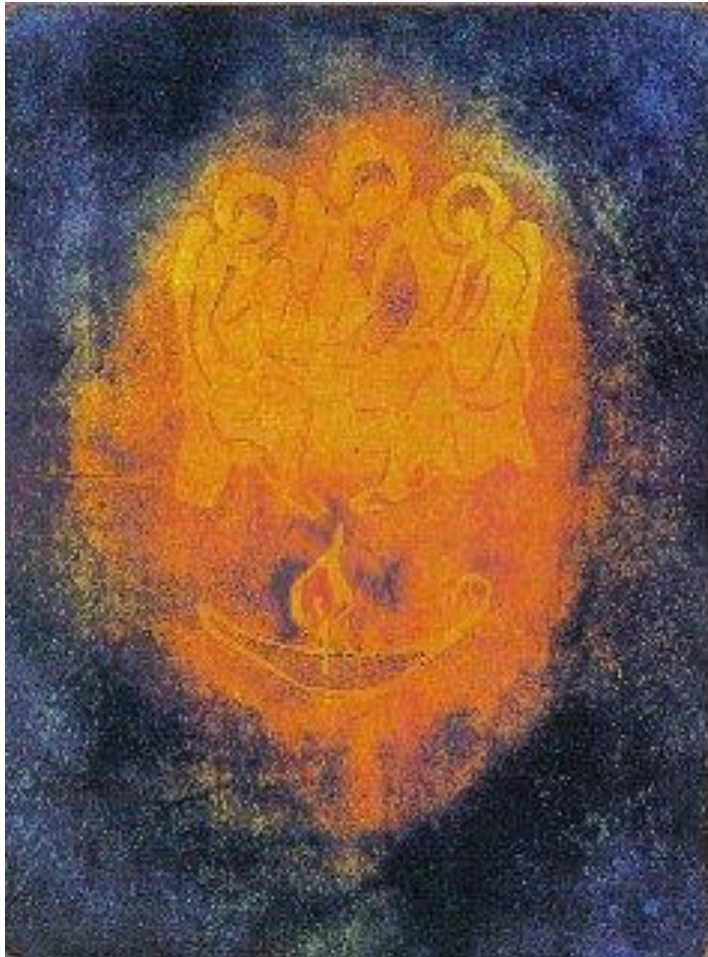


# L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



## SOMMAIRE

- Le mot du Modérateur
- La Grille des Psaumes  
Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité  
de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Quelques Nouvelles
- Notre Prière à Marie
- Évocations de l'histoire de notre Famille  
Par Josée COCAIGN
- Les commentaires de semaines  
Rédigés par les membres et amis
- Introductions de l'Entrée dans la Pâque 2018  
Par frère Jean-Claude
- Homélie du Jeudi Saint 2018  
Par frère Jacques
- Notre chemin de foi dans l'Église  
Par frère Jean-Claude
- La Joyeuseté – Un weekend à l'abbaye de Belle Fontaine  
Par Josée COCAIGN

N° 105 – Église 2 - 2018

Chers amis,



**D**ans la Famille de la Sainte Trinité ne sommes-nous pas nous aussi à la suite de Saint-François, une « *bande de frères !* » Communion de prière et d'amitiés tissées depuis de si nombreuses années, à la suite de notre frère ermite *itinérant...* Ce lien qui nous unis nous met au défi d'aller toujours plus loin pour oser passer de « *l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile* ». La prière partagée lors de nos rencontres et prolongée au quotidien est le *buisson ardent* approché pour un chemin de conversion personnelle et communautaire. Il nous appartient de traduire dans nos vies de tous les jours l'amour vivant et réciproque qui unit Dieu et les siens !

Nous partageons tous un même ***appel à la sainteté***, magnifiquement rappelé par la voix si touchante du Pape François, dans sa toute récente Exhortation Apostolique « *Gaudete et exsultate* » :

« ... *Il sera difficile pour nous de nous soucier de ceux qui se sentent mal et de consacrer des énergies à les aider, si nous ne cultivons pas une certaine austérité, si nous ne luttons pas contre cette fièvre que nous impose la société de consommation pour nous vendre des choses, et qui finit par nous transformer en pauvres insatisfaits qui veulent tout avoir et tout essayer. La consommation de l'information superficielle et les formes de communication rapide et virtuelle peuvent également être un facteur d'abrutissement qui nous enlève tout notre temps et nous éloigne de la chair souffrante des frères. Au milieu de ce tourbillon actuel, l'Évangile vient résonner de nouveau pour nous offrir une vie différente, plus saine et plus heureuse... »*

Le Saint-Esprit niche dans les cœurs brûlants des saints de Dieu alors qu'ils marchent sur le chemin de l'Amour ...

**PS :** Cette année nous fêtons le 40<sup>ème</sup> anniversaire de la Règle de l'Ordre Franciscain Séculier, 1978 – 2018, donnée par le Pape Paul VI. Cette Règle rénovée abroge et remplace la Règle précédente. Selon les mots même de saint Jean-Paul II : « *elle est un véritable trésor déposé entre vos mains, en accord avec l'esprit du Concile Vatican II et correspondant à ce que l'Église attend de vous* ».

Une inspiration pour tous les Laïcs qui souhaitent vivre l'Évangile à la suite de Saint-François pour vivre plus sincèrement leur identité, suivre leur vocation de manière plus engagée et remplir leur mission dans l'Église et dans le monde d'une manière plus visible, jour après jour : « *par ce travail d'absolue et parfaite transformation intérieure, que l'Évangile désigne du nom de conversion* » (OFS-Règle 7).

Pace e Bene !

Pierre-Jean

Église 2		Août 18					Résurrection				
n° 105		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir				
Année B		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2			
19TO	D 12	8	18	90	Jn 6,41-51	1R 19,4-8	96	113A	118		
	L 13	1	5	3	Mt 17,22-27	Ez 1,2-28		113B	(3-4)		
	M 14	7	6	4	Mt 18,1-14	Ez 2,8 à 3,4		<b>Dormition de Marie</b>			
	M 15	17A	9A	12	Lc 1,39-56	Ap 12,6-10					
	J 16	17B	9B	42	Mt 18,21à 19,1	Ez 12,1-12					
	V 17	21	30	60	Mt 19,3-12	Ez 16,1-63					
	S 18	15	10	66	Mt 19,13-15	Ez 18,1-32				111	118
	20TO	D 19	28	29	90	Jn 6,51-58	Ep 5,15-20	92	112	(7-9)	
L 20		70	24	3	Mt 19,16-22	Ez 24,15-24		<b>St Matthieu</b>			
M 21		71	25	4	Mt 19,23-30	Ez 28,1-10					
M 22		72	26	122	Mt 20,1-16	Ez 34,1-11					
J 23		73	27	124	Mt 22,1-14	Ez 36,23-28					
V 24		63	37	129	Mt 22,34-40	Ez 37,1-14					
S 25		76	35	126	Mt 23,1-12	Ez 43,1-7				118	
D 26		103	137	90	Jn 6,60-69	Jos 24,1-18	96			95	(10-12)
21TO	L 27	106A	114	3	Mt 23,13-22	2Th1,1-12		<b>Sts Michel, Gabriel...</b>			
	M 28	106B	119	4	Mt 23,23-26	2Th 2,1-17					
	M 29	107	131	127	Mt 23,27-32	2Th 3,6-18					
	J 30	115	136	130	Mt 24,42-51	1Co 1,1-9					
	V 31	142	101	128	Mt 25,1-13	1Co 1,17-25					
	S 1	143	138	94	Mt 25,14-30	1Co 1,26-31				116	118
	D 2	23	18	90	Mc 7,1-23	Dt 4,1-8	97			134	(13-15)
	22TO	L 3	80	48	3	Lc 4,16-30	1Co 2,1-5		<b>Prière d'Unité de la Famille</b>		
M 4		81	51	4	Lc 4,31-37	1Co 2,10-16					
M 5		82	52	12	Lc 4,38-44	1Co 3,1-9					
J 6		83	53	42	Lc 5,1-11	1Co 3,18-23					
V 7		85	50	60	Lc 5,33-39	1Co 4,1-5					
S 8		84	56	66	Mt 1,1-16	Is 61-62		<b>Nativité de Marie</b>			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

**Prière d'Unité :**

**lundi 3 septembre :** Le Cantique d'Anne - 1Sm 2,1-10

Église 2		Septembre - Octobre 18					Résurrection				
n° 104		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir				
Année B		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2			
23TO	D 9	65	44	90	Mc 7,31-37	Is 35,4-7	98	145	118		
	L 10	86	57	3	Lc 6,6-11	1Co 5,1-5		146	(16-18)		
	M 11	88A	59	4	Lc 6,12-19	1Co 6,1-11		<b>La Croix Glorieuse</b>			
	M 12	88B	137	70	Lc 6,20-26	1Co 7,25-31					
	J 13	89	61	120	Lc 6,27-38	1Co 8,1-13					
	V 14	87	54	123	Jn 3,13-17	Nb 21,4-9					
	S 15	91	64	121	Lc 2,33-35	1Co 10,14-22				147	118
	24TO	D 16	102	62	90	Mc 8,27-35	Is 50,5-9	99	148	(19-20)	
L 17		75	36A	3	Lc 7,1-10	1Co 11,17-26		<b>St Matthieu</b>			
M 18		77A	36B	4	Lc 7,11-17	1Co 12,12-31					
M 19		77B	40	127	Lc 7,31-35	1Co 12,31à13,13					
J 20		77C	41	130	Lc 7,36-50	1Co 15,1-11					
V 21		68	38	128	Mt 9,9-13	Ep 4,1-13					
S 22		78	43	132-133	Lc 8,4-15	1Co 15,35-49				149	118
D 23		144	32	90	Mc 9,30-37	Sg 2,12-20	135			150	(21-22)
25TO	L 24	1	5	3	Lc 8,16-18	Pr 3,27-34		<b>Sts Michel, Gabriel...</b>			
	M 25	47	13	4	Lc 8,19-21	Pr 21,1-13					
	M 26	72	26	122	Lc 9,1-6	Pr 30,5-9					
	J 27	115	136	130	Lc 9,7-9	Qo 1,2-11					
	V 28	85	50	60	Lc 9,18-22	Qo 3,1-11					
	S 29	100	93	126	Jn 1,47-51	Dn 7,9-14					
	D 30	65	44	90	Mc 9,38-48	Nb 11,25-29	99			147	118
	26TO	L 1	104A	69	3	Lc 9,46-50	Jb 1,6-22		148	(1-2)	
M 2		104B	79	4	Mt 18,1-10	Jb 3,1-23		<b>Prière d'Unité de la Famille Ste Thérèse de Lisieux St François d'Assise</b>			
M 3		105A	108A	122	Lc 9,57-62	Jb 9,1-16					
J 4		105B	108B	124	Mt 18,1-10	Jb 19,21-27					
V 5		139	55	125	Lc 10,13-16	Jb 38,1-21					
S 6		100	93	126	Lc 10,17-24	Jb 42,1-17					

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

**Prière d'Unité :**

**lundi 1 octobre :** Les Béatitudes - Mt 5,1-12

Église 2		Octobre - Novembre 18					Résurrection		
n° 105		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année B		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
27TO	D 7	8	18	90	Mc 10,2-16	Gn 2,18-24	96	113A	118
	L 8	1	5	3	Lc 10,25-37	Ga 1,6-12		113B	(3-4)
	M 9	7	6	4	Lc 10,38-42	Ga 1,13-24			
	M 10	17A	9A	12	Lc 11,1-4	Ga 2,1-14			
	J 11	17B	9B	42	Lc 11,5-13	Ga 3,1-5			
	V 12	21	30	60	Lc 11,15-26	Ga 3,6-14			
	S 13	15	10	66	Lc 11,27-28	Ga 3,22-29		109	118
28TO	D 14	22	20	90	Mc 10,17-30	Sg 7,7-11	46	110	(5-6)
	L 15	45	11	3	Lc 11,29-32	Ga 4,22 à 5,1		Ste Thérèse d'Avila	
	M 16	47	13	4	Lc 11,37-41	Ga 5,1-6			
	M 17	67A	14	70	Lc 11,42-46	Ga 5,18-25			
	J 18	67B	16	120	Lc 10,1-9	2Tm 4,9-17		St Luc	
	V 19	39	34	123	Lc 12,1-7	Ep 1,11-14			
	S 20	49	19	121	Mc 10,35-45	Ep 1,15-23		111	118
29TO	D 21	28	29	90	Mc 10,35-45	Is 53,10-11	92	112	(7-9)
	L 22	70	24	3	Lc 12,13-21	Ep 2,1-10			
	M 23	71	25	4	Lc 12,35-38	Ep 2,12-22			
	M 24	72	26	122	Lc 12,39-48	Ep 3,2-12			
	J 25	73	27	124	Lc 12,49-53	Ep 3,14-21			
	V 26	63	37	129	Lc 12,54-59	Ep 4,1-6			
	S 27	76	35	126	Lc 13,1-9	Ep 4,7-16			118
30TO	D 28	103	137	90	Mc 10,46-52	Jr 31,7-9	96	95	(10-12)
	L 29	106A	114	3	Lc 13,10-17	Ep 4,32 à 5,8			
	M 30	106B	119	4	Lc 13,18-21	Ep 4,32 à 5,8			
	M 31	107	131	127	Lc 13,22-30	Ep 6,1-9			
	J 1	115	136	130	Mt 5,1-12	Ap 7,2-14		Tous les Saints	
	V 2	142	101	128	Mc 10,28-30	Jb 19,1-27		Comm. des défunts	
	S 3	143	138	94	Mc 12,28-34	Dt 6,2-6			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

### Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :



- Au Sourt, la construction de l'*ermitage de frère Jacques* suit son cours.
- Le samedi 14 juillet dans l'après-midi, Le Conseil de notre Famille a **rencontré le Père Évêque de Pamiers**, Mgr Jean-Marc EYCHENNE, qui est aussi notre Évêque protecteur. Un compte rendu de l'échange paraîtra dans le prochain Amandier.

Vue aérienne du Sourt  
L'ermitage de frère Jean-Claude se situe tout en bas

### Pensez à visiter le site de notre Famille :

<https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/index.html>

### Les nouvelles :

[https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst\\_9.html](https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst_9.html)

## NOTRE PRIÈRE À MARIE

---



### MARIE PROTECTRICE

Proposé par  
Frère Jean-Claude

Certaines prières peuvent nous aider à nous confier à notre Mère avec foi en sa maternelle protection. Toute prière renvoie au Seigneur, nous pouvons donc prier la Sainte Mère de Dieu qui ne cesse d'intercéder pour ses enfants, elle portera nos prières devant le Trône de son Fils :

« Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu Vivant,

Par la volonté du Père et par l'action du Saint-Esprit, Tu as donné par Ta Mort sur la Croix et Ta Sainte Résurrection d'entre les morts, la vie au monde en le rachetant du péché,

Nous Te prions, à l'intercession de la Vierge Marie Ta Mère, d'écouter notre prière et d'exaucer notre supplication pour obtenir la protection dont nous avons besoin.

C'est Toi qui as choisi Ta servante Marie de toute éternité pour être la Reine des Anges et des Saints dans Ton Royaume.

Au pied de Ta Croix, Tu en as fait la Mère de tous les hommes en lui donnant un pouvoir d'intercession incomparable sur les forces du mal.

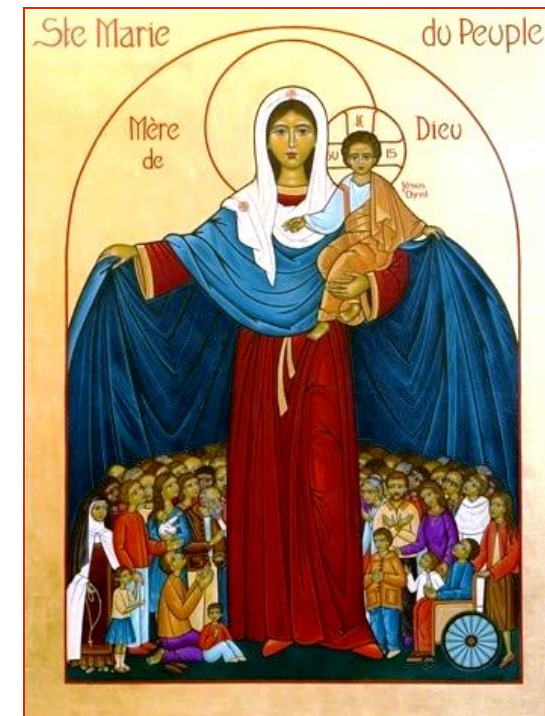
Sa Sainteté inexprimable met en fuite les démons qui ne peuvent supporter l'éclat fulgurant de sa Beauté. Par son humilité elle a écrasé la tête du démon homicide.

C'est pourquoi nous nous confions sans crainte à notre Mère bien-aimée, comme des enfants qui trouvent en Elle toutes les consolations dont ils ont besoin.

Mère souveraine, sois miséricordieuse envers nous qui sommes plongés dans cette vallée de larmes. Veuille intercéder auprès de Ton Fils Jésus le Christ, pour que s'écarte de nous l'ennemi du genre humain qui ne cesse de nous opprimer et de nous tenter de diverses façons.

Nous nous réfugions sous ton manteau protecteur, en rendant grâce pour ta protection et ta prière pour le salut du monde.

Nous Te bénissons et T'adorons, Très Sainte Trinité ; PÈRE, FILS et SAINT-ESPRIT, pour les siècles de siècles. » Amen !



## ***NOS ÉVOCATIONS PERSONNELLES DE L'HISTOIRE DE NOTRE FAMILLE***

---



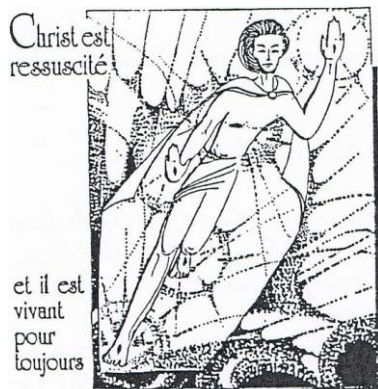
### ***MA PÂQUE À LA THÉBAÏDE***

Josée COCAIGN

#### ***Les 20 ans de l'Amandier***

Une nouvelle rubrique a vu le jour depuis  
l'Amandier n° 101,  
Chacun est invité à relater un souvenir particulier  
qui l'a marqué et façonné.

*C'est en 1992, que Josée COCAIGN participe à sa première Pâque avec ce qui se nommait alors Communion Sainte Claire. Elle avait alors fait un écrit qu'elle n'avait pas diffusé. Elle nous le propose dans le cadre de la rubrique Évocation personnelle :*



Pour quelqu'un qui vient pour la première fois à la Pâque à la Thébaïde, je me dis : C'est du solide !

Dans la fidélité à l'histoire du peuple de Dieu, à la Tradition de l'Église. Quelle densité !

On y est plongé, quel bain !

Comme nos Pères, dans la lignée du peuple de Dieu, de ses démarches, de ses pérégrinations, arrivant après David et sa descendance, de laquelle a surgit Jésus Christ vivant du tombeau.

Nous sommes là comme des enfants, répétant et chantant inlassablement tous ces psaumes, ces lectures.

Nous souvenant, à notre tour, des interventions de Dieu dans l'histoire de son peuple, de la continuité de sa fidélité et de celle qui culmine et surpasse toutes les autres, dont on ne peut mesurer, ni la hauteur, ni la longueur, ni la profondeur, ni l'infinitude.

CHRIST-JÉSUS MORT, EST RESSUSCITÉ

OUI, VRAIMENT RESSUSCITÉ !

De cela, il y a 1960 ans. Mais pour nous, dans la foi, mille ans sont comme un jour et un jour comme mille ans.

Nous avons commémoré cet événement majeur de notre foi :

“La Mort et la Résurrection du Seigneur”

Ce Jésus de Nazareth qui se disait fils de Dieu, qui avait dit : “Détruisez ce Temple, je le rebâtirai en trois jours.” (Il parlait du Temple de son Corps), que le troisième jour, Il ressusciterait.

Alors, nous avons chanté sa Pâque. Oui, de mort qu'Il était, l'Agneau sans tache, son Corps très saint, est redevenu Vivant pour toujours dans la splendeur de ce jour de Pâques.

Tout cela, c'était hier pour nous. La liturgie, la commémoration très concrète nous l'ont fait revivre sur le chemin qui m'aurait dit : “Tu es là ! Comment vas-tu ? Que fais-tu là ?”, Je n'aurais pu répondre autre chose, la regardant avec tristesse, étonnement, stupéfaction : “Mais tu n'es pas au courant ! Tu ne sais pas ! Vraiment, tu ne sais rien de ce qui s'est passé ici, à Jérusalem ces jours-ci. Tout le monde le sait !”

Écoute... Je reviens de la sépulture de Jésus de Nazareth, celui qui faisait des miracles, que tout le monde suivait, qui attirait les foules. Voilà, il a été arrêté, mis à mort en croix et mis au tombeau, il y a tout juste une demi-heure. Il a bien dit qu'Il ressusciterait le troisième jour...

Telle aurait été ma réponse.

J'étais toute chose, j'ai continué mon chemin, tout en interrogeant les apôtres, les très saintes femmes, sur le comment ils vivaient ce moment après la mort de Jésus. Je souhaitais à mon humble place entrer dans leurs sentiments pour aller plus avant dans cette réalité. Ce n'était pas évident !

Mes pas me conduisaient vers Marie, je voulais la rencontrer – ce n'est pas rien tout ce qu'elle a pu vivre – lui témoigner tout simplement ma proximité par ma présence. Je ne lui ai rien dit. Nous n'avons échangé aucune parole. Mon expression était pauvre. Dans les moments de grande douleur, les mots sont d'utilisation si délicate. Elle était là, calme, digne dans sa douleur, fatiguée, très présente. Je crois qu'elle a compris le sens de ma démarche : Deviner mon interrogation.

C'est grâce à l'attitude de Marie, reflet de son intériorité que j'ai mieux saisi les nuances que pouvaient exister entre les sentiments des apôtres, des saintes femmes, l'entourage de Jésus, et les miens, à ce moment-là.

Marie, elle, croyait profondément, elle n'était pas ébranlée. C'est vrai qu'après l'Annonciation lorsqu'elle est allée voir sa cousine Élisabeth, cette dernière lui avait dit : "Heureuse es-tu toi qui a cru". Marie est celle qui a cru toute sa vie.

Marie était là dans la Foi en ce matin de Pâque où son Fils "le Vivant" allait sortir du tombeau vainqueur de la mort.

Elle l'avait accompagné au jour le jour, pour ce jour unique dans l'histoire de l'humanité, où, tous les enfants de Dieu en son fils allaient pouvoir marcher à sa suite. Il était la "Porte", elle le savait ou du moins le pressentait. Il ne pouvait en être autrement.

Alors, moi, bien sûr ! Je revenais bousculée de tout ce qu'avait vécu Jésus, Mon Maître - consciente de ma participation à cet événement, positivement ou négativement de par ma condition de pécheur – mais désormais, j'avais devant moi le vécu de Marie, des Apôtres, des Saintes Femmes, le temps de l'Esprit, le Credo de l'Église jusqu'à ce jour.

C'est donc avec assurance, calme, paisible que j'attendais ce premier jour de la Semaine. Ce Matin de Pâques où ensemble, devant le Feu Nouveau – et quel Feu – en ce jour d'Allégresse et de Joie, nous avons chanté l'Alléluia de Pâques. Oui :

JÉSUS EST RESSUSCITÉ

OUI, IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ !



Nous avons vu le tombeau vide ou, sans y être allés, nous y avons cru. Et je sais, je crois qu'Il (me) nous précède en Galilée. Que là où nous allons chacun, Il y est déjà. Que son Esprit est à l'œuvre. Qu'il y a des conversions. Qu'il y a eu de nombreux baptême en cette nuit très sainte. Qu'Il parle au cœur de tout homme, qu'il y a des ouvriers pour la vigne, que la moisson est abondante, qu'elle se lève, qu'il faut encore des ouvriers...

A tous ceux qui n'ont pu venir vivre une Pâque avec la Communion Sainte Claire (ex-FST), je souhaite la grâce d'y venir un jour.

SEMAINE DU 19 AU 25 AOÛT

20<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.

Marie BRETEAU MATMATI – Jn 6,51-58

*« Je suis le pain vivant descendu du ciel.  
Qui mangera ce pain vivra à jamais »*

La chair de l'homme est corruptible car elle est marquée par le péché. La mort est la conséquence des péchés, inscrits dans notre chair dès notre conception et commis au cours de notre vie terrestre. Le péché et la mort sont issus de manœuvres démoniaques. Tel n'était pas la volonté de Dieu, qui a envoyé son Fils unique pour nous racheter de la mort et du péché, par le sacrifice de la croix.

Même si les pères ont mangé « la manne » dans le désert, une nourriture miraculeusement venue du ciel, ils sont morts. Au contraire, La chair d'une personne qui est sans péché est immortelle. Nous n'en avons qu'un seul exemple : c'est la Sainte Vierge Marie. La maman de Jésus qui a été créée sans péché et qui n'a commis aucun péché n'est pas morte mais elle est montée au ciel avec son corps et son âme. C'est ce que nous venons de fêter le 15 août pour l'assomption de la Sainte Vierge Marie.

Jésus a dit: « je suis le chemin, la vérité, la vie ». Il a dit aussi : « en vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'Homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la Vie Éternelle ». La chair et le sang de Jésus Christ sont purs et donc immortels comme la chair et le sang de sa maman, de qui il tient sa nature humaine. Mais, la chair et le sang de Jésus sont aussi divins car il est Dieu. Sa chair et son sang de nature humaine et divine ont donc le pouvoir de donner « la vie » et « la Vie Éternelle ». Ce don est universel. Il s'adresse à tous ceux qui veulent y croire.

Quand il était sur terre, Jésus était suivi par des foules de gens. Certains, qui parvenaient à l'approcher, à lui parler et parfois à toucher seulement une frange de son manteau étaient guéris, à condition de croire en lui. Dans tous les cas, Jésus disait : « ta foi t'a sauvé ». Sans la foi nulle guérison, nul miracle. Recevoir Jésus dans l'Eucharistie, en mangeant sa chair et son sang, n'est pas réservé à quelques chanceux, c'est un geste accessible à tous. C'est bien plus que de toucher son manteau. C'est demeurer en lui et lui en nous, c'est le rencontrer, lui parler, l'écouter, recevoir la guérison, en communion avec l'Église tout entière de la terre et du ciel. Cette rencontre suppose la foi. C'est à la mesure de cette foi qui est un don de Dieu, que Jésus peut agir, nous guérir et transformer notre chair et notre sang mortels pour être ressuscité au dernier jour.

Manger le corps et le sang de Jésus qui sont les plus grands dons de l'amour de Dieu pour nous ; tout le monde peut y avoir accès. Mais ce geste suppose que nous décidions de nous éloigner du péché sous toutes ses formes en décidant d'appliquer les commandements, ceux qui ont été donnés à Moïse, du temps que la manne, mais surtout celui que Jésus nous a donné lui-même. Dans cette démarche, si nous y croyons, et après avoir confessé nos péchés, le corps et le sang de Jésus reçus à la communion pourront produire leurs effets : donner la Vie Éternelle.

Certains saints qui ont reçu la chair et le sang de Jésus avec une grande foi et qui ont appliqué l'enseignement de Jésus dans leur vie, c'est-à-dire en aimant Dieu de tout leur cœur, et le prochain comme eux-mêmes, ont d'ores et déjà reçu la grâce d'un corps incorruptible en attendant leur résurrection, par exemple, Saint Charbel, Sainte Catherine Labouré, Saint François-Xavier, Sainte Rita, Saint Padre Pio, Bienheureuse Imelda etc...

Vivons donc en aimant, avec foi, de profondes communions, dans l'espérance de notre résurrection au dernier jour.



SEMAINE DU 26 AOÛT AU 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE  
21<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.

Marie BRETEAU MATMATI – Jn 6,60-69

Jésus nous dit que ses paroles sont Esprit et Vie et Pierre ajoute que Jésus a les paroles de la Vie Éternelle. Ainsi les paroles de Jésus que nous entendons que nous lisons nous apportent la Vie. Pour autant nous ne pouvons pas toujours le percevoir et nous sommes tentés par une forme de rébellion ou de découragement comme ces disciples qui disent : « elle est dure cette parole ! Qui peut l'écouter ? ». Et ces disciples renoncent, ils s'en vont. Ils jettent l'éponge parce que c'est trop difficile. Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas. Pierre reconnaît en Jésus « Le Saint de Dieu ». Pourquoi d'autres disciples s'en vont et ne le reconnaissent pas ? Jésus répond : « Nul ne peut venir à moi si cela ne lui est donné par le Père ». C'est donc par la grâce que l'on peut reconnaître que Jésus est Dieu et que ses paroles sont Esprit et Vie.

Quand nous sommes tentés par le découragement et le rejet, quand tout est trop difficile, que les commandements nous semblent inapplicables, que nous n'arrivons plus à y croire, il nous reste la bonne volonté, celle de lui demander de l'aide, de lui demander la grâce. Sainte Gertrude disait à propos de la bonne volonté : « En toute chose et par-dessus tout, aie bonne volonté, cette seule disposition donnera à ton âme l'éclat et le mérite spécial de toutes les vertus. Quiconque a bonne volonté, désir sincère de procurer ma gloire, de me rendre grâce, de compatir à mes souffrances, de m'aimer et de me servir autant que toutes les créatures ensemble, celui-là recevra indubitablement des récompenses dignes de ma libéralité et son désir lui sera quelque fois plus profitable que ne le sont à d'autres leurs bonnes œuvres".

SEMAINE DU 2 AU 8 SEPTEMBRE  
22<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.

Régine & Jean-Louis BRÊTEAU

Dt 4, 1-2. 6-8 ; Jc 1, 17-18. 21b-22.27 ; Mc 7, 1-8.14-15.21-23

Les pharisiens et les scribes de l'évangile de ce 22<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire manifestent un grand souci de « pureté ». Nous pourrions, en nous souvenant de l'une des Béatitudes (Mt 5, 8), nous imaginer que ces hommes partagent le point de vue de Jésus lui-même : « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu ! » Comme on peut, néanmoins, le constater en lisant ou en écoutant ce passage évangélique, il n'en va pas ainsi aux yeux du Seigneur. Ils n'ont de la « tradition » qu'une conception étriquée, s'attachant essentiellement à des détails pratiques, seulement extérieurs, au lieu de se soucier de la véritable « sagesse » de la Loi de Moïse, dont il est question dans la première lecture, tirée du Deutéronome. Jésus veut leur montrer que leurs prophètes eux-mêmes, au premier chef Isaïe, ont tous dénoncé une pareille attitude : « Isaïe a fait une bonne prophétie sur vous, hypocrites, dans ce passage de l'Écriture : 'Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. Il est inutile le culte qu'ils me rendent ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains.' Vous laissez de côté le commandement de Dieu pour vous attacher à la tradition des hommes » (Is 29, 13).

Craignant que ces prétendus défenseurs de la Loi ne trompent la foule, Jésus appelle « de nouveau » celle-ci et entreprend de lui enseigner en quoi consiste la véritable pureté. Celle-ci n'a rien à voir avec ce que l'on mange ou boit, avec la manière dont on purifie coupes, cruches et plats, c'est-à-dire avec des choses extérieures. Au contraire, ce qui est impur vient de l'intérieur du cœur de l'homme, là où se commettent tous les péchés, lorsque l'on cède aux tentations de l'Adversaire : « C'est du dedans, du cœur de l'homme que sortent les pensées perverses : inconduite, vols, meurtres, adultères, cupidités,

méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »

La pureté, comme l'affirme de son côté l'apôtre Saint Jacques dans la seconde lecture, s'acquiert en accueillant en soi la Parole de Dieu et en la mettant en pratique. Devant le Père des Cieux, qui jugera chacun lorsqu'il paraîtra devant sa Face, la « manière pure et irréprochable de pratiquer la religion, c'est de venir en aide aux orphelins et aux veuves dans leur malheur, et de se garder propre au milieu du monde. »

Nous pourrions penser que cette condamnation des « pharisiens et des scribes » ne nous concerne guère. Nous aurions tort, car grande est la tentation de se croire « pur » parce que l'on est un « bon pratiquant » ou une « bonne pratiquante ». A travers les siècles passés, le danger de vouloir constituer une « église des purs » est réapparu à maintes reprises, de même que l'attachement presque sectaire à telle ou telle manière extérieure de pratiquer la religion chrétienne.

Demandons au Seigneur en cette semaine, et tout au long de notre vie, de nous préserver d'un tel écueil, en redisant sans cesse, et en toute vérité, comme nous y invitent notamment les Pères de l'Église d'Orient, « Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu Vivant, aie pitié de moi, pauvre pécheur », et à agir toujours en conséquence.



Le tombeau vide – Pâque de Quézac 2018

SEMAINE DU 9 AU 15 SEPTEMBRE

23<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.

Régine & Jean-Louis BRÊTEAU

Is 35, 4-7a ; Jc 2, 1-5 ; Mc 7, 31-37

« 'Effata !' C'est-à-dire 'Ouvre-toi !' »

Il est toujours émouvant quand, lors d'un baptême, les parents de l'enfant qui l'y présentent, ou bien le catéchumène adulte, désirent que le célébrant reprenne les gestes et les paroles de Jésus lorsqu'il a guéri un sourd-muet (ou, plus exactement si l'on se reporte au texte grec original, « un sourd qui parlait difficilement » par exemple dans la traduction de la Bible de Jérusalem).

Sans doute au XXI<sup>ème</sup> siècle n'accepterait-on pas, pour raison d'hygiène, de laisser un célébrant mettre « ses doigts dans les oreilles », ni a fortiori toucher la langue du futur baptisé avec sa propre salive. Néanmoins ce rite est tout à fait évocateur de l'Évangile lui-même et de la Présence du Seigneur-Jésus pendant le sacrement.

Plusieurs remarques peuvent être faites à propos de ce miracle opéré par Lui. Tout d'abord, Marc est le seul évangéliste qui le rapporte. Ensuite la guérison a lieu en terre païenne puisque Jésus a quitté le rivage ouest du lac de Tibériade, c'est-à-dire le territoire de la Galilée, pour gagner le rivage est où se situe la Décapole. Troisièmement, l'attitude de Jésus tranche avec sa manière habituelle : en effet, il ne se contente pas de lui imposer les mains, selon la coutume et comme le lui demandaient les proches de l'infirmes. Il entraîne l'homme à l'écart et touche profondément les organes atteints. Ces gestes choqueraient aujourd'hui, mais ils sont en consonance avec la médecine du temps. Selon les historiens et exégètes, ils se « rencontrent abondamment dans les récits des miracles païens de l'époque » (Jacques Hervieux, *L'Évangile de Marc*, Paris, Bayard-Centurion, 1991, p. 107).

Mais Marc ne se contente pas de raconter le miracle, il y fait jouer à nouveau « le secret messianique » caractéristique de son évangile.

Jésus, nous dit-il, intime l'ordre à l'homme guéri de garder le silence. Il ne veut pas que son rôle de Messie soit confondu avec celui d'un simple thaumaturge.

En outre, Marc observe aussitôt que la consigne n'est pas respectée, bien au contraire. C'est que, en effet, lorsque Marc écrit, à savoir selon les spécialistes entre 67 (date probable du martyre de Pierre et de Paul) et 70, la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ s'est répandue déjà dans tout l'empire romain et a même atteint la capitale. En conséquence, l'évangéliste présente finalement cette proclamation par la foule (« Tout ce qu'il fait est admirable : il fait entendre les sourds et parler les muets ») en terre païenne comme très positive. C'est quasiment une belle profession de foi que font les spectateurs de l'événement miraculeux qui n'hésitent pas à propager la nouvelle. Sans le savoir, sans doute, ils reprennent la prophétie d'Isaïe que nous faisons entendre la première lecture de ce dimanche : « Il [votre Dieu] vient lui-même et va vous sauver. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds » (Is 35, 5-6). En même temps, les paroles et les gestes de Jésus relatés par Marc s'adressent aussi à ceux qui, comme les « scribes et les pharisiens » dont il est question au début du même chapitre (texte de l'évangile du dimanche précédent) sont également des « sourds et des muets » que le Seigneur Jésus voudrait bien convaincre qu'Il est, Lui, l'Envoyé de Dieu, le Messie attendu depuis des siècles par Israël.

Nous aussi, chrétiens du XXI<sup>ème</sup> siècle, nous sommes, à notre tour, invités par Lui à ouvrir nos oreilles, et surtout nos cœurs, à sa Parole, et à la proclamer joyeusement avec notre bouche, comme nous y incite le Pape François.

**SEMAINE DU 16 AU 22 SEPTEMBRE**

**24<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.**

Sœur Claire Emmanuelle – Mc 8,27-35

Cette semaine fait suite à la fête de la Sainte Croix et à celle de Notre Dame des Douleurs. Elle nous offre l'Évangile du Centurion dont la foi émerveille Jésus. Il dit n'avoir jamais rien vu de tel en Israël. La première lecture d'Isaïe nous parle du serviteur souffrant.

La foi du Centurion prend ses racines dans son affection pour son serviteur. Une filiation hors génération s'est créée. Elle donne l'énergie au Centurion de solliciter Celui qu'il reconnaît comme Maître de la Vie et de la mort et capable de sauver celui qu'il aime.



Cette foi rejoint celle du fils Bien Aimé sur la Croix. Comment une telle douleur de Jésus dans la Passion est-elle consentie sinon dans la force du lien de filiation qui l'unit à son Père ? Comment Marie tient-elle debout au pied de la Croix sans ce lien de filiation que Jésus lui a enseigné dans sa venue en sa chair d'auprès du Père ?

L'Amour nous pousse à nous rendre semblable à Celui que notre cœur aime. Ainsi François au creux de la fente de l'Alverne. Il est mis au monde par le Christ et configuré à Lui dans sa chair.

François savait déjà être 'la mère' de ses frères. Les stigmates expriment les noces entre son Seigneur et lui et le rendent mère d'une multitude de frères et sœurs.

Tout au long de la semaine, Jésus va rendre ceux qu'il rencontre à eux-mêmes et à leurs proches.

Ses ordres sont des ordres de tendresse : "Ne pleure pas" dit-il à la mère du jeune homme mort. « » Lève-toi" dit-il au jeune homme.

Il le rend à sa mère et celui-ci se met à parler. Il est rendu à lui-même capable de dire le monde, de dire son être-même, capable d'entrer dans un espace ouvert où la parole peut circuler. Pour revenir de la mort, il faut être rendu à ses proches et il faut aussi intercaler 'de la Parole' entre soi et les siens. Laisser le Verbe habiter parmi nous, entre nous, en nous.

Jésus libère aussi la femme pécheresse et lui offre la paix, 'Va en Paix'.

Il projette Matthieu hors de son monde clos de CAC 40 ; des pertes et profits, de l'argent sonnante et trébuchant, qui justement fait trébucher. En voilà encore un qui se lève et qui suit le médecin des cœurs.

En voilà d'autres qui râlent car le règlement n'est pas appliqué : Manger avec des publicains et des pécheurs ne se fait pas.

Mais si Dieu Lui-même en Jésus Christ, ne le fait pas, Qui le fera ?

**SEMAINE DU 24 AU 30 SEPTEMBRE**

**25<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.**

Sœur Claire Emmanuelle – Mc 9,30-37

Cette semaine s'ouvre par un chant sur le Serviteur Souffrant, cette fois-ci dans le livre de la Sagesse.

Jésus dans l'Évangile annonce sa mort. Les disciples eux, cherchent qui va arriver en premier et en second à droite et à gauche de Jésus.

L'éternelle course humaine continue derrière la première place. L'humilité de l'enfant placé au milieu des apôtres semble dire le contraire de ce qu'imaginent les disciples.

En Jésus, le Père vient nous apprendre qu'il ne peut emplir que ce qui est vide, ouvert : "aux humbles, il accorde la grâce" "le cœur du Roi est un canal (creusé) d'irrigation que le Seigneur dirige où il veut."

Pour recevoir et écouter, il nous faut une oreille "en creux". C'est cela être "mère et frère du Christ : écouter sa Parole est la mettre en pratique."

Il faut être en attente, les mains, le cœur, les oreilles ouverts "Que vienne sur nous la douceur du Seigneur", "Faites attention à la manière dont vous écoutez."

La fête des Archanges, Michel, Gabriel et Raphaël nous propose les textes de l'Apocalypse avec un trône fait de flammes de feu. Qu'est-ce qu'un trône sinon un espace en attente de Celui qui vient. Quelles sont ces flammes de feu sinon Celles de l'amour en attente de Son Seigneur ?

Les flammes de feu qui composent ce trône sont l'échange infini entre les trois Personnes de la Sainte Trinité qui n'est qu'accueil, ouverture, don et pauvreté.

J'sus pose alors la question : "Pour vous qui suis-je ?" Nous avons toute notre vie et la Vie Éternelle pour y répondre ! Quand Il nous pose cette question, il se situe, nous dit l'Évangile, "en prière, à l'écart". A nous de le rejoindre, là où Il est, dans le calme ou le bruit, pour nourrir notre écoute d'un calme accueil des autres, de Lui et de nous-même.

Il nous reste à laisser advenir le Verbe en notre chair pour pouvoir le nommer par notre vie et répondre ainsi à sa question :

"Pour vous qui suis-je ?"



Durant la Pâque, Louisa et Maria nous jouent une saynète biblique de la Passion

SEMAINE DU 30 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE

26<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.

Agnès ÉCHÈNE - Mc 9,38-48

Le texte de Marc 9,38-48 que nous revisitons, nous place au début de la seconde partie de l'Évangile qui porte son nom.

Jésus, accompagné de ses disciples, entame un voyage hors de la Galilée. Ce voyage le conduira à Jérusalem vers sa passion, sa mort et sa Résurrection.

Le passage Mc 9, 38-41 traite quant à lui de l'usage du nom de Jésus.

A la question de Jean, Jésus fait savoir à ses disciples que cet homme qui fait des miracles en son Nom ne peut pas être contre eux : "Celui qui fait un miracle en mon nom, ne peut pas aussitôt après, mal parler de moi".

Cet homme que l'Évangile ne nomme pas, fait des merveilles dans le nom de Jésus. Il en a reçu la grâce. Il sait désormais que ce nom est une puissance, il l'utilise pour faire le bien autour de lui.

Cet homme est le signe de l'Amour de Dieu au milieu de ses frères. Il provoque l'admiration de Jésus : "ne l'empêchez pas". Mystère infini de Dieu qui donne ses grâces à qui il veut sans léser personne.

Plus loin, au verset 42-48 du même chapitre, Jésus durcit le ton : "celui qui entraînera la chute d'un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaut pour lui..." "...attacher une meule au cou", "le jeter a la mer", "si ta main droite t'entraîne au péché, coupe-la", "si ton œil ... arrache-le".

Jésus nous appelle à rompre avec le péché. Il vaut mieux arriver estropié au ciel qu'avec tous nos membres dans la géhenne, là où le feu ne s'éteint pas.

Nous ne devons pas être la cause de l'ébranlement de la foi de ceux qui cherchent Dieu en vérité, mais dont la foi est fragile. Ils ne comptent que sur l'amour fraternel de Jésus. Jésus nous met en garde

contre le scandale qui advient lorsque par notre comportement, nous provoquons la chute de l'un de ces petits.

Le scandale peut revêtir différentes formes : il peut être sexuel, une violence verbale, une parole blessante, une injustice, un contre-témoignage, un regard qui tue...

Laissez-moi vous raconter une histoire. Elle s'est passée il n'y a pas très longtemps à Abidjan, en RCI. Ce jour là, à la paroisse Saint Kizito, 80 enfants de 9 à 13 ans s'apprêtaient à recevoir leur 1ère Communion. L'église refusait du monde : parents, amis et connaissances étaient au rendez-vous. Pendant l'homélie, le prêtre interroge les enfants, les enfants y répondent. Arrive la question fatidique : combien y'a-t-il de sacrements ? En combien de groupes sont-ils répartis? Les enfants ont du mal à en trouver la réponse et restent muets. Le prêtre insiste, s'énerve puis finalement annonce : "aucune réponse ? Je vois que vous n'êtes pas prêts pour la 1ère Communion ! Revenez donc la semaine prochaine avec les bonnes réponses ! Stupéfaction générale. Certaines mamans éclatent en sanglots. Dans un désordre indescriptible, les enfants en pleurs courent dans tous les sens à la recherche de leurs parents.

Une 1ère Communion annulée pour si peu ! Trois années de préparation réduites à une question qui remet tout en cause ! Quels souvenirs en garderont ces enfants ? Quels seront les impacts sur leur vie ? Informé, le Cardinal a envoyé son Vicaire dire la messe de la 1ère Communion le dimanche suivant. Chaque enfant a reçu, en guise de réparation, un cadeau de la part de Cardinal.

Choisir de suivre Jésus, imiter sa perfection peut sembler difficile. Laissons-nous transformer par l'Esprit Saint. Il nous aidera à rompre, par notre effort de chaque jour, avec tout ce qui nous éloigne du chemin qui mène au Christ Jésus. L'Esprit Saint Paraclet nous mènera à la Sainteté à laquelle nous sommes appelés.

**SEMAINE DU 7 AU 13 OCTOBRE**

**27<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.**

**Agnès ÉCHÊNE - Mc 10, 7-9**

“Au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un”.

Lorsque Dieu crée l'homme, il le place dans un jardin appelé Éden, et lui soumet la création. Mais Dieu voit que l'homme n'est pas heureux. Dieu crée donc la femme et la présente à l'homme, qui la voyant s'écrit : “Voici la chair de ma chair, l'os de mes os”. Dieu les bénit et leur dit : “multipliez-vous, et peuplez la terre.”

C'est alors que le malin, choisit de mettre le désordre dans le merveilleux plan que Dieu a établi avec amour et bénédiction. Le péché entre dans la vie de l'homme et change sa destinée.

Le mariage, selon la règle établie par Dieu, le Créateur de l'univers depuis le commencement des temps, est l'union entre un homme et une femme. Il s'est décliné sous plusieurs formes avant d'en arriver au mariage tel qu'il est vécu de nos jours.

Dans les temps anciens, le mariage était l'union de deux familles. Il était établi pour fortifier et agrandir la communauté et de ce fait, il était indissoluble.

Nous avons également le cas où la jeune fille est donnée en mariage à un homme à qui elle a été promise dès sa naissance. Ce mariage est le plus souvent établi entre deux amis de longue date, désireux de sceller l'Union de leurs deux familles

Ce mariage est indissoluble.

Dans certaines contrées, les femmes sont devenues des objets sans valeur leur corps est commercialisé pour le plaisir de l'homme. Il arrive parfois qu'elle soit vendue lorsque le mari n'en veut plus, ou alors retournée à sa famille si celle-ci a les moyens de rembourser la dot, ou encore, dans le pire des cas, tuée en toute impunité.

Dans nos sociétés actuelles, le mariage s'est dénaturé, laissant la place à des couples d'un nouveau genre : un homme épousant un autre homme, une femme épousant une autre femme. Ces couples désirant eux aussi fonder une famille, se tournent vers des femmes, dont le ventre est transformé en couveuse, loué à la demande contre rémunération.

Le mariage, bien structuré par le Créateur, est la rencontre d'un homme et d'une femme qui se choisissent, s'aiment et décident de fonder une famille. L'homme devient le chef de la famille à qui il donne son nom. Homme en Hébreux se traduit par 'la tête'. La femme, quant à elle, est son appui, elle est le 'cœur' de la famille.

Les candidats au mariage sont nombreux, mais le nombre de divorces ne s'estompe pas non plus. Devant ces statistiques, les fiancés préfèrent ne s'engager que civilement ou simplement vivre dans le concubinage, remettant à plus tard le mariage religieux et son caractère indissoluble.

Quand surviennent les difficultés, l'harmonie disparaît de ces couples, la violence s'installe, la communication s'arrête. La séparation peut arriver, avec pour premières victimes les enfants aux blessures souvent difficiles à guérir.

Le mariage chrétien réjouit le cœur de Dieu. Le mariage est un Sacrement. Les fiancés qui s'y engagent en vérité posent un acte de foi devant Dieu. Ils confient leur amour à Dieu qui est l'Amour même. Ils s'engagent à aller plus loin avec la grâce divine, même dans les difficultés. Ils ne craignent pas l'échec, parce que leur maison est bâtie sur le roc qu'est Dieu.

Pour ramener à l'honneur le sacrement du mariage chrétien et lutter contre sa dévaluation, des couples chrétiens, mariés devant Dieu, se sont regroupés autour du père Henri CAFFAREL, dans un mouvement de couples chrétiens : les "Équipes Notre Dame".

Leur force : la prière conjugale.

Leur désir : vivre pleinement les richesses de leur sacrement de mariage.

La prière est la force du chrétien. Elle est le lieu de la rencontre de l'homme avec Dieu. Les familles chrétiennes doivent faire une place à Jésus dans leur vie.

*"La prière permet d'ouvrir une porte de sortie, de la fermeture vers l'ouverture, de la tristesse vers la joie".*

Pape François.



**SEMAINE DU 14 AU 20 OCTOBRE**  
**28<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.**  
Danièle FOSSET – Mc 10,17-30

Jésus a rappelé les dix commandements au jeune homme riche et en le regardant avec beaucoup de tendresse et d'amour perçoit un 'vide' chez lui : "Va, vends ce que tu as puis viens et suis moi."

Dans ce jeu d'aller et venir s'inscrit un nouveau départ pour ce jeune homme.

Où donc est ce manque ? Avant de rencontrer le Christ, nous avons tous couru dans tous les sens. Quelle était ton idole ? Le foot, l'amoncellement de biens, la cuisine, etc... ? On s'accapare si vite toutes sortes de choses... Qu'est-ce donc qui nous encombre ? Tout ce qui n'est pas le Christ. Puisse le Christ être le centre de toute notre vie et chasser notre 'moi' si lourd et ambitieux ?

Vierge bénie, si pauvre de tout, si démunie face à la salutation de l'Ange, Tu es la plus riche des univers car tu es riche de Dieu ; pas un geste en Toi, pas une parole, pas une pensée qui ne soit pour Dieu. Tout en Toi crie Dieu ?

Viens aussi esprit Saint habiter nos cœurs pour que Jésus Christ s'incarne en nos cœurs. Toi notre charitable Mère, apprends nous le chemin vers le Père.

**SEMAINE DU 21 AU 27 OCTOBRE**  
**29<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.**  
Danièle FOSSET – Mc 10,35-45

Jacques et Jean dans l'audace de leur mission parent avec une profonde confiance au Christ, et n'hésitent pas à profiter de l'immense bonté et générosité du Christ : « Nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous allons te demander ». Comme elle est nécessaire cette audace, surtout quand c'est pour la gloire de Dieu et non pour sa propre gloire.

Mais en bon pédagogue, Jésus rappelle que tout chemin vers le Père passe par un chemin de croix, que la vaine gloire n'existe pas pour les disciples. Il s'agit donc sur cette terre de ne pas 'se servir' mais 'servir' Dieu, humblement, pauvrement, simplement.

Jésus, notre cher Rédempteur, notre Roi des Rois, va descendre au point le plus bas de la souffrance, et vivre l'extrême scandale de la Croix ; Jésus donne Sa Vie pour accomplir le triomphe de la Vie. Incommensurable humilité où la mort sera détruite à tout jamais pour que la Vie règne.

Ô bon Jésus, nous t'avons tous crucifié par notre multitude d'erreurs et de péchés, mais ton précieux Sang a jailli de ton Cœur ouvert et se répand sur l'Église. Par tous les sacrements, Tu nous appelles vers le Père, dans la Joie de l'Esprit Saint pour nous ouvrir les portes de la Vie.



**SEMAINE DU 28 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE**  
**30<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.**  
Marlène MOUSSIN – Mc 10,46-52

Comment, moi aussi, en lisant cet Evangile, puis-je arriver à ce bonheur de CROIRE... de VOIR... de SUIVRE JESUS... ?

Comment cet homme, ce pauvre, ce mendiant, cet aveugle, a pu passer du MALHEUR au BONHEUR, des TÉNÈBRES à la LUMIÈRE ?

Ce n'est pas par hasard si cette guérison est celle d'un aveugle, c'est à dire un homme dont les yeux ont perdu la lumière. Bartimée est l'homme qui a besoin de la lumière de Dieu, de la lumière de la Foi pour connaître vraiment la réalité, et marcher sur le chemin de la vie.

« *JÉSUS aie pitié de moi... aie compassion de moi.* »

Cri qui, comme un éclair déchire la nuit, et Jésus l'Emmanuel Dieu entend ce cri du malheureux et répond à sa prière :

« *Que veux-tu que je fasse pour toi... « Seigneur, que je retrouve la vue !* »

« *Va lui dit Jésus, Va ta Foi t'a sauvé.* »

Aussitôt Bartimée retrouve la vue et il suit Jésus sur le chemin.

Bartimée nous pousse à reconnaître notre incapacité de percevoir le dessein pascal de l'évangile, à avouer « notre aveuglement », à confesser notre pauvreté...

Lui, l'appelé, il nous conseille de nous laisser appeler, de faire confiance, de ne plus demeurer inactifs et résignés en bordure du chemin de l'histoire du salut.

Il nous crie de nous lever, d'oser abandonner ce qui nous couvre et nous protège, de supplier pour voir.

Tu étais assis immobile au bord du chemin. Maintenant tu bondis, tu cours à la suite de Jésus. Donne-nous cette même audace, cette même confiance pour crier au plus profond de la nuit, et de croire en Jésus.

Bartimée, notre frère dans la Foi, nous te confions ceux et celles qui marchent dans la nuit, dans la nuit du doute, dans la nuit du désespoir, dans la nuit de tous les aveuglements. Que la petite et frêle flamme de l'Espérance ne cesse de briller au cœur de la nuit..., et avec eux, nous crions : « JÉSUS NOTRE LUMIÈRE ! CHRIST NOTRE SALUT »

Nous te rendons grâce Seigneur pour les merveilles que tu ne cesses de réaliser en nos vies.

**JEUDI 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE**  
**FÊTE DE TOUS LES SAINTS**  
Marlène MOUSSIN – Mt 5,1-12

La fête d'aujourd'hui est une fête d'espérance qui repose sur la foi et la confiance en cet amour de Dieu Père. C'est cette foi et cette espérance qui nous rend purs, nous purifie. Le regard fixé vers cette gloire qui nous est promise, notre désir nous fait y tendre de tout notre être et nous libère de tout attachement égoïste, et fait grandir en nous une attitude de don. Savoir à quoi on est appelé, y croire et en vivre, nous fait devenir de plus en plus fils. Et de savoir, grâce à l'Église, que tant d'hommes et de femmes dont on connaît les noms, que l'on a peut-être rencontrés de leur vivant, sont déjà dans cette gloire, renforce notre espérance.

Pour que cette joie ne soit pas une simple émotion passagère, puissions la dans cette page incomparable de l'Évangile. Il n'y est question que de joie d'un bout à l'autre *HEUREUX ... HEUREUX...*, mais de quelle joie s'agit-il ?

Quand nous sentons-nous pleinement heureux d'un bonheur qui apaise l'âme et donne le goût de vivre ? Est-ce le jour où nous constatons que notre compte bancaire est bien alimenté ? Ne serait-ce pas plutôt lorsque, face à l'immensité de la mer, devant un paysage de montagne ou en regardant le ciel étoilé, nous goûtons la joie simple de

vivre. Sans rien posséder, nous nous sentons riches de toute cette beauté, de cette immensité. L'univers entier semble nous appartenir, n'exister que pour nous. Nous goûtons sans le savoir, une présence mystérieuse, infinie... nous vivons alors cette béatitude : *HEUREUX LES PAUVRES !*

Ressentons-nous de la joie lorsque nous sommes parvenus à imposer notre point de vue, à dominer les autres par la force ou la ruse ? Notre cœur ne se réjouit-il pas plutôt lorsque nous avons cédé pour faire plaisir à l'autre, que nous avons renoncé à nous-mêmes pour la joie de l'autre ? *HEUREUX LES DOUX !*

Quelle paix dans le cœur lorsque nous avons réagi avec courage devant une injustice : *HEUREUX CEUX QUI ONT FAIM ET SOIF DE JUSTICE !*

Quel beau jour que celui où nous avons réussi à réconcilier les membres de notre famille, à créer un climat de paix au travail et autour de nous ! *HEUREUX LES ARTISANS DE PAIX, ILS SERONT APPELES FILS DE DIEU !*

Tous ces hommes, ces femmes, ces enfants aussi, que nous fêtons aujourd'hui, ont vécu jusque dans leur chair la charte du Royaume. Ils ont vécu la pauvreté, la douceur, la miséricorde, la soif de justice, ils sont demeurés jusque dans leur mort des artisans de paix, des témoins du pardon et de l'amour gratuit, de l'amour des ennemis. Ils sont bienheureux parce qu'ils sont pour nous et notre monde des reflets de Dieu. Dieu, personne ne l'a jamais vu mais, comme Jésus, ces témoins nous l'ont révélé, nous l'ont manifesté, lui ont donné visage humain.

*FORTS DE LA GRÂCE DE DIEU QUI SOUTIENT NOTRE FOI,  
NOTRE ESPÉRANCE ET NOTRE AMOUR, FAISONS DE MÊME !  
LA EST LE SECRET DU VRAI BONHEUR !*

## *INTRODUCTIONS DANS L'ENTRÉE DE LA PÂQUE*

*Jeudi Saint – 18 heures*

### *DEVANT LA CROIX À L'EXTÉRIEUR*

Au Nom du PÈRE et du FILS et du SAINT-ESPRIT !

Nous voici, une fois encore réunis, pour célébrer la Pâque du Seigneur.

Nous la vivons chaque jour en célébrant l'Eucharistie, elle anime notre vie de foi chrétienne, mais le foyer est dans les trois jours saints du mystère pascal.

Nous allons donc la revivre dans sa source pour en recevoir la grâce.

Nous y sommes entrés Dimanche dernier des Rameaux, en anticipant la gloire que le Père va redonner à Son Fils Bien-Aimé à la sortie de son tombeau.

Nous y avons lu la Passion et maintenant nous sommes invités à entrer dans ce mystère.

Plusieurs fois le Seigneur avait annoncé à ses disciples qu'il devait monter à Jérusalem, et y souffrir beaucoup de la part des autorités, être mis à mort, mais le troisième jour ressusciter.

Cette croix qui est l'emblème de la foi chrétienne, symbolise en ce moment pour nous Jérusalem la ville qui tue les prophètes qui lui sont envoyés.

Saint Paul nous dit qu'elle est la sagesse suprême qui tue en chacun le vieil homme, « un langage qui est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui se sauvent, pour nous, elle est puissance de Dieu. » (1 Co, 1,18)

Elle nous annonce la gloire qui nous est destinée dans le Royaume quand seront terminées les épreuves que nous avons à endurer.

C'est par le SAINT-ESPRIT que nous vivons de la grâce, c'est par Lui que nous prions. Nous lui demandons du rajeunir notre âme dans la traversée de cette Pâque, afin que nous connaissions une nouvelle union intime au Christ et un nouvel élan pour en témoigner l'amour à un monde souvent loin de Lui.

Nous lisons l'évangile selon Saint Jean 12,23-28, qui donne le sens de la Pâque.

Nous allons vers l'église en chantant.

\*

### ***ENTRÉE DE LA PROCESSION***

*Nous allumons notre cierge*

Jésus nous a dit : « Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres mais il aura la lumière qui conduit à la vie (Jn 8,12)

Notre vie chrétienne avance dans le chemin de la lumière par des commencements et des recommencements, pour que finalement nous connaissions la splendeur éternelle du Christ dans sa gloire éternelle auprès du Père.

C'est cette lumière qui n'aura pas de fin que nous chantons dans le Lucernaire.

\*

### ***OFFRANDE DE L'ENCENS***

Marie-Madeleine oignit les pieds de Jésus, les essuya de ses cheveux en répandant le parfum d'un nard pur, de grand prix. Jésus dit « C'est pour ma sépulture qu'elle devait garder ce parfum. »

Avec Marie-Madeleine qui fit ce geste prophétique nous offrons nous aussi le parfum de l'encens, en signe du sacrifice du soir.

Que notre prière s'élève dans le Temple du Corps du Christ en mémorial de son amour Sauveur, en action de grâce pour le don du Royaume que nous a fait le Père.

\*

### ***PREMIERE PSALMODIE***

Jésus disait : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette pâque avec vous avant de souffrir pour vous. »

Seigneur Jésus, c'est toi qui es le serviteur souffrant qui offres TA VIE : en action de grâce au PÈRE.

Tu as déjà souffert la haine et le mépris de ceux qui s'opposaient à Toi, mais tu es venu parmi nous pour pardonner, c'est pour cela que le Père t'a envoyé.

C'est toi qui donnes le salut et la victoire à ton peuple, Tu es le premier qui es passé pour ouvrir à travers la mort le chemin vers la terre nouvelle de la SAINTE TRINITÉ.

Nous Te louons, car fort est ton amour pour nous, pour toujours Ta vérité.

\*

### ***DEUXIÈME PSALMODIE***

La libération d'Égypte a été pour Israël le fondement de sa foi.

À partir de cet événement libérateur, Israël en a conclu que son Dieu avait créé le ciel et la terre et qu'il ne cesserait d'être présent par un amour fidèle, pour enfin réunir toutes les nations dans son Royaume.

Jésus est ce Dieu sauveur qui nous libère définitivement du péché pour faire de nous des fils bien-aimés du Père et rassembler tous les enfants de Dieu dispersés.

C'est cet Amour de miséricorde et de tendresse que l'Église chante sans fin pendant son exil terrestre. Gloire au PÈRE, au FILS, au SAINT-ESPRIT, à Lui, louange et gloire pour les siècles des siècles ! Amen !

## *PRIÈRE FINALE*

Nous te rendons grâce,  
Dieu notre PÈRE,  
Parce que par le Saint Amour dont Tu nous as aimés, Tu as fait  
naître ton Fils, vrai Dieu et vrai homme, de la Bienheureuse et  
toujours Vierge Marie,  
Et par sa Passion, sa mort sur la Croix et sa Résurrection, Tu nous  
as délivrés de la mort et de la corruption.

Accorde à ton peuple qui entre ce soir dans la célébration de la  
Pâque de Ton Fils Bien-aimé les fruits de grâce que dispense Ton  
ESPRIT-SAINT dans Ton Église.

Nous Te le demandons par JÉSUS-CHRIST Ton Fils Unique qui  
nous nourrit de Son CORPS et de Son Sang, dans la puissance de  
l'ESPRIT-SAINT.

A vous TRINIÉ SAINTE,  
Louange, gloire, honneur et bénédiction,  
Pour des siècles des siècles,  
Amen,



Nuit de Pâque [PCh] photo 180°

## *HOMÉLIE DU JEUDI SAINT*

*Soir du Jeudi 29 mars 2018*

Frère Jacques

En cette Pâque 2018, j'éprouve une sorte de vertige dans la  
difficulté à transmettre de manière nouvelle le message de l'Église  
apostolique, catholique, romaine au sujet de l'institution de  
l'Eucharistie, à l'heure où dans le déroulement de notre liturgie, le  
Christ comme en une sorte de dernier testament, nous fait entrer juste  
avant son chemin de croix et sa passion ultime sur la terre dans le  
Mystère de son service, de son offrande, dans le Mystère du don de sa  
Vie pour le Salut de tous les hommes, en la louange de Dieu son Père  
et notre Père.

L'Évangile de Marc, que nous lirons cette année dans la liturgie  
des dimanches ordinaires m'invite plutôt à faire silence. Il s'agit de  
commencer par bien accueillir l'Évangile, la Bonne Nouvelle de Jésus  
Christ Fils de Dieu, pour en vivre et apprendre à en témoigner en  
vérité sans le trahir.

En effet, dans le service de l'Eucharistie, nous ne connaissons  
plus le Christ ni nous-mêmes de manière humaine, comme le dit Saint  
Paul. Il s'agit bien d'apprendre à discerner ce que l'Esprit dit aux  
Églises, sans bavardage mensonger, pour manger de l'Arbre de Vie.

Parmi les quatre récits du Repas Pascal, Marc semble être le plus  
bref. Il omet le fait : 'En mémoire de moi', du Christ proclamé par  
Saint Paul. Plus proche de Matthieu, il ne parle pas directement de la  
rémission des péchés, et ne précise pas le Royaume de Dieu et dit par  
Jésus pour son Église : le Royaume de mon Père. Luc nous présente  
un récit plus complexe. Il semble parler de deux coupes, l'une pour le  
partage, l'autre pour une Nouvelle Alliance. Il insiste par le 'pour  
vous' sur notre participation à la vie du Seigneur Jésus. En ces divers

avertissements, Jésus nous redit qu'Il est Lui-même le seul et véritable serviteur de Dieu. « Je suis au milieu de vous à la place de celui qui sert ». Luc mentionne aussi l'importance et les difficultés de la prière, sans parler cependant du chant des psaumes qui accompagne la fin du Repas Pascal. Par contre Marc, en sa sobriété n'oublie pas de l'indiquer et met d'avantage en valeur l'universalité du message de l'institution eucharistique, l'offrande du Sang du Christ pour la multitude. Elle s'accomplit dans une action de grâce nourrie des œuvres de Dieu dans l'histoire de son peuple à travers les psaumes. En ce repas qui ouvre l'épreuve du Chemin de Croix et de la Passion du Christ Marc nous invite à veiller, garder en sa vérité l'Évangile de Jésus Christ Fils de Dieu. Jésus nous offre de cheminer avec Lui et son Église vers le festin messianique du Royaume de Dieu, et de devoir l'anticiper en notre espérance eucharistique.

Comment bien parler de Celui qu'aucun langage humain ne saurait exprimer ? De son secret messianique, de sa réalité divine invisible ? Pour entrer dans ce Mystère, Marc par son silence, et sa sobriété semble vouloir nous conduire devant la réalité du tombeau vide où la présence du Christ Vivant, Ressuscité demeure invisible, insaisissable et sous certains angles mal comprise par ses disciples.

Pour mieux accueillir le service du Christ, il nous faut sans doute apprendre à taire les perspectives, les visions imaginatives, les raisons spéculatives, les explications causales de nos expressions humaines. Quelle place vide de tout encombrement choisissons-nous de donner au Christ dans nos prières, dans nos silences, dans nos découvertes pour qu'Il puisse nous rencontrer en sa réalité de Jésus Christ Fils de Dieu, en la réalité de sa personne invisible, en sa gloire divine ? Comment discerner la réalité de la Rencontre du Christ de nos possibles illusions ?

Toutefois aujourd'hui, ce soir, l'Église en sa sagesse nous donne aussi d'écouter la longue présentation de ce qu'on pourrait appeler l'institution eucharistique avant la Pâque juive faite par Saint Jean, une méditation faite, non pas en quatre ou dix versets, mais en cinq chapitres, soit en 155 versets. Mais n'est-ce pas plutôt une contemplation ?

Il nous faudra encore toute la nuit pour nous en nourrir un peu plus. Pas seulement la nuit de ce soir, mais aussi sans doute toutes la nuit de notre existence. C'est dans le refus de nos visions humaines limitées que nous pouvons faire d'avantage nôtre cet entretien, cette naissance dans l'intimité de la personne du Christ invisible. La vision de la foi exclut de nous enfermer dans des visions humaines définies et limitées e même séduisantes. Elles se réalisent, se développent dans la reconnaissance de notre aveuglement. Comme pourrait le dire le texte de Jean 9,39 ; pour accueillir dans la confiance les paroles et œuvres que le Christ nous livre librement par son Église et avec surabondance. Que demande le Christ à Pierre ? N'est-ce pas ce qu'il demande à chacun de nous ? Il nous demande de pouvoir Lui le Christ nous laver les pieds, d'être accueilli par chacun de nous comme étant l'unique serviteur de Dieu.

En notre cœur brisé, acceptons-nous, humblement, en une blessure ouverte par un désir d'amour à purifier de tout orgueil, que le Christ puisse Lui seul porter nos fautes, nos péchés, nos égarements, pour nous innocenter comme Dieu en Exode 34,7 ; mais cette fois-ci sans mesure, gratuitement, exigeant notre libre consentement. Sommes-nous prêts à accueillir le Christ Jésus qui par le don de Sa Vie, de Son Corps, de Son Sang, de ses souffrances et de sa Gloire en Son Père, nous ouvre à Son Amour offert à la multitude, et jusque dans l'appel à aimer nos ennemies, c'est-à-dire vouloir leur salut dans le Royaume de notre Père. Est-ce impossible ? Peut-être, surtout si nous nous attachons à nos réalités humaines. Mais à nos yeux de baptisés, dans l'eau de l'Esprit Saint, en la mort et en la Résurrection du Christ, nous nous y savons librement, gratuitement appelés, et même conduits vers, pas d'abord par nos efforts nécessaires. Cependant, ne serait-ce que pour manifester notre bonne volonté que le Seigneur attend, mais par la grâce du Christ et par le don de l'Esprit Saint selon la volonté libre de Dieu Son Père.

Si nous acceptons de suivre le Christ serviteur venu laver les pieds de toute poussière, pour que nous puissions marcher allègrement et d'un pas léger, comme le dit Sainte Claire, nous nous découvrirons comme Saint Pierre, les Apôtres et ses disciples, appelés à être ses frères, ses amis sur le chemin d'humilité et de charité incomparable du

Christ. Entrons dans la Pâque du Fils de Dieu venu sauver les hommes, pour les nourrir, les réjouir de sa présence, de sa vie divine, dans le partage de son héritage, dont Il est le Premier Né, le Nouvel Adam d'entre nous et pour que nous en soyons.

## *NOTRE CHEMIN DE FOI DANS L'ÉGLISE*

### *RETRAITE ANSCHALD*

*Dimanche 29 octobre 2017*

Frère Jean-Claude



Eucharistie de la Résurrection [PCh]

L'Église est notre mère de vie spirituelle qui nous donne tout ce qu'il nous faut pour vivre notre vocation d'enfant de Dieu. Le Seigneur lui a donné d'administrer les moyens, sa grâce qui sont les sacrements et qui nous sont nécessaires pour avancer dans la divinisation de nos êtres. C'est le Saint-Esprit qui les confectionne dans les paroles du Christ, en leur donnant leur pleine efficacité.

Parole et sacrement constituent le chemin de sainteté, notre vocation, offert à tout croyant.

Pour prendre un exemple, celui de l'Eucharistie : Notre Église d'Occident enseigne avant tout que ce sont les paroles du Seigneur qui réalisent la Présence eucharistique. C'est vrai, mais le rôle du Saint-Esprit n'est pas apparent dans cette vision des choses. L'Orient insiste avant tout sur le Saint-Esprit. La prière eucharistique le rappelle, que l'action du Saint-Esprit s'exprime avant et après. En fait les paroles du Seigneur Jésus Lui-même sont les paroles de la réalisation, de la manifestation de tous ces mystères, mais cela se réalise par la puissance du Saint-Esprit. Car c'est le Saint-Esprit qui est l'artisan de notre vie spirituelle. Le Seigneur Lui-même nous a donné le Saint-Esprit pour accomplir ce service de notre divinisation.

Nous allons rappeler la foi de l'Église dans laquelle nous recevons la nôtre. Cette foi demande d'être toujours mieux connue parce que l'Église en est la maîtresse et l'éducatrice.

Très souvent nous entendons des gens nous dire qu'ils sont catholiques, et ils n'ont quasiment pas de connaissance de ce que l'Église enseigne. Ou bien ils affirment des croyances qui n'ont rien à voir avec celle de l'Église.

Le Seigneur nous a heureusement donné pendant de nombreuses années de creuser, de nous informer pour mieux comprendre ce qu'est la foi authentique de l'Église. Même si notre vie de foi est authentique et correcte, la réflexion que nous allons faire sur le credo de l'Église ne sera pas inutile, ce sera l'occasion de renouveler notre appartenance à l'Église.

### ***I - la connaissance universelle de Dieu***

Commençons par dire que tout homme est né de Dieu, il porte l'image de son Créateur. Il a donc la capacité ontologique de le reconnaître.

Dieu est PÈRE pour tous les hommes qu'Il aime d'un Amour miséricordieux. Tous les hommes de toutes les cultures peuvent comprendre qu'Il est leur Père et qu'ils doivent obéir à leur propre conscience qui leur sert de loi. Parmi eux il s'est choisi un peuple Israël qui a reçu des privilèges qu'aucun autre peuple n'a reçus. C'est ce que dit Saint Paul en Rm 9,4-5 : « Aux juifs appartiennent l'adoption filiale, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses, et aussi les Patriarches de qui le Christ est issu selon la chair. »

### ***II - Connaissance révélée de Dieu en Israël***

Fort de ces dons, Israël professe un monothéisme absolu, dans lequel il s'enfermera sans comprendre que Dieu s'adapte et que la révélation s'accomplit au cours du temps par des étapes successives.

C'est ce que Saint Grégoire de Naziance écrit :

« L'Ancien Testament a clairement annoncé le Père, et le Fils d'une manière obscure. Le Nouveau a révélé le Fils et fait entrevoir la divinité de l'Esprit.

Maintenant, l'Esprit habite parmi nous et se manifeste plus clairement. Quand la divinité du Père n'était pas encore reconnue, il n'aurait pas été prudent d'annoncer ouvertement celle du Fils, et quand la divinité du Fils n'était pas encore admise, il ne fallait pas imposer, si j'ose dire, un nouveau fardeau aux hommes en leur parlant de l'Esprit Saint sinon, tels des gens qui sont fatigués par une nourriture trop lourde ou qui ont regardé la lumière du soleil avec des yeux encore malades, ils auraient risqué de perdre les forces déjà acquises. Il fallait donc procéder par des perfectionnements successifs, par des ascensions, suivant le mot de David - Psaume 83, 6 - il fallait s'avancer de clarté en clarté par des progrès et des poussées toujours plus brillantes, pour voir luire la lumière de la Trinité. C'est pour cette raison, n'est-il pas vrai, qu'il se communique progressivement aux Apôtres, se mesurant à leur capacité. »

Dieu a donc révélé progressivement son mystère en plaçant des pierres d'attente dans la première révélation. Ces pierres d'attente sont la Parole, l'Esprit ou Ruhar, la Sagesse.

### ***III - Connaissance de Dieu révélée par Jésus-Christ***

Le Seigneur Jésus, nourri de la Parole, va accomplir pleinement la révélation. Se faisant, le monothéisme va s'enrichir et recevoir une dimension nouvelle. Le Dieu d'Israël restera le seul Dieu au Ciel sur la terre, et le Shema Israël pourra être repris par Jésus Juif, mais accompli, ce qui donnera : « Écoute Israël, le Seigneur est ton Dieu, mais il n'est pas Un en Lui-même, Il est Trine : Père, Fils et Saint Esprit. » C'est un monothéisme Trinitaire.

Accepter cette ouverture à la Trinité sera inacceptable pour Israël, pas plus d'ailleurs que pour l'Islam. Pourquoi ?

Parce que Jésus a provoqué par son enseignement et par sa mort et résurrection, un traumatisme dans son peuple, et Son Nom est toujours rejeté. Dans certaines familles juives, il ne faut même pas le prononcer, ni voir une croix.

Faut-il aussi penser que le refus de Jésus vient de la haute idée que se faisaient et se font toujours les Juifs de la transcendance de Dieu qui implique pour eux son unicité ?

Ils ont accusé Jésus d'être un imposteur et un blasphémateur quand il s'est revendiqué d'être le Fils de Dieu. On comprend que cela implique l'existence d'au moins deux Personnes puisqu'il n'y a pas de fils sans un père, et que quelqu'un ne peut être père que parce qu'il a un fils.

Le débat, que montre bien Saint Jean, porte sur l'identité de Jésus. En acceptant que Jésus soit le Fils de Dieu, on est amené obligatoirement à dire que Dieu n'est pas Un, mais Deux. Il en est de même de la divinité de l'Esprit qui est annoncée par Jésus, mais qui sera définie plus tard. Le débat a d'abord porté sur la divinité du Fils.

Tout raisonnement sur Dieu dépend de la confession que l'on fait de Jésus. S'il n'est pas Dieu, on en revient au mieux à l'Ancien Testament, à un Dieu Un, solitaire, un monothéisme absolu. Je ne parle pas de l'Islam qui n'est qu'une suite de la révélation judéo-chrétienne et qui professe aussi un monothéisme radical.

Par contre, si l'on reconnaît Jésus comme Fils Unique de Dieu, tout prend du sens et trouve son fondement logique. Il est Celui et le seul qui connaît le Père et qui le fait connaître. C'est ce que Jean nous dit : « Nul n'a jamais vu Dieu, le Fils Unique qui est tourné vers le sein du Père, Lui, L'a fait connaître. » (Jn 1,18)

J'ai eu plusieurs fois l'occasion de voir que des raisonnements sur Dieu dépendent de la foi que l'on a ou non de la divinité du Christ. Le chemin de la connaissance de la Sainte Trinité est ouvert par le Christ et Lui seul, par la grâce du Saint Esprit. C'est par son Incarnation de Verbe fait chair que nous disons le Père et le Saint Esprit. C'est ce qu'énonce la théologie trinitaire de trois Personnes divines unies indéfectiblement de sorte qu'on ne peut parler de l'une des Personnes sans parler des deux autres. Dieu est toujours en tout Trinité.

La foi d'Israël reste vraie quand elle croit en un Dieu sans commencement ni fin, mais il faut dire clairement qu'il s'agit de Dieu Trinité : de toujours à toujours, Dieu a été Trinité. Il n'a jamais été UN, puis deux, puis trois. Il a toujours été Trine Père, Fils et Saint Esprit.

## *La Confession de l'Église*

L'Église confesse la Sainte Trinité, pour cela elle a dû traverser des crises sérieuses qui auraient pu faire dévier sa confession de foi. Elle a rectifié chaque fois qu'une hérésie apparaissait pour que sa foi en la Trinité Une et Indivisible soit affirmée. Ce furent les sept Conciles Œcuméniques :

- **Nicée en 325**, contre **Arius** qui nie la divinité du Christ, disant que le Fils est inférieur au Père. Réponse de l'église : la consubstantialité pour affirmer que les Personnes divines avaient la même nature sous le mot : consubstantiel.

- **Constantinople I en 381**, qui donna le symbole Nicée-Constantinople dont je vais parler qui ajoute le Saint-Esprit à Nicée

- **Ephèse en 431**, contre **Nestorius** qui reconnaît deux natures dans le Christ mais sans union entre elles, il y a deux personnes dans le Christ, et Marie est alors simplement mère du Christ, elle est Christotokos. La réponse du Concile est d'affirmer que Marie est Mère du Christ qui est Dieu, elle est donc Théotokos. Marie est reconnue Mère de Dieu et pas seulement Mère du Christ.

- **Chalcédoine en 451**, affirmant le mystère de Jésus Christ : une seule Personne, le Verbe, en deux natures divine et humaine.

- **Constantinople II en 553**, où le pape confirme la foi d'Éphèse contre le nestorianisme qui crée un monophysisme.

- **Constantinople III en 680**, affirme deux volontés et deux agir dans le Christ.

- **Nicée II en 787**, autorise le culte des images icônes.

Ces sept conciles définissent l'essentiel de la foi chrétienne.

Nous sommes héritiers de cette foi que nous devons professer dans toute sa vérité, même si en nous et dans les autres la raison crée des obstacles insurmontables.

### *IV - Les symboles de la foi chrétienne*

Nous héritons de deux symboles, celui de Nicée-Constantinople, et celui dit des Apôtres.



**Le mot symbole** veut dire : mettre ensemble deux parties brisées d'un même objet.

Le symbole de la foi va donc regrouper les diverses vérités de la foi.

### **I - Le Symbole des Apôtres :**

Il ne remonte pas aux Apôtres. Il apparaît en Gaule au 9<sup>ème</sup> siècle et il est adopté par Rome au 10<sup>ème</sup>. Il est totalement inconnu des chrétientés orientales et l'utiliser va donc contre les Églises orientales. En pratique, on préfère le texte du Symbole des Apôtres pour trois raisons :

- 1- Il est moins long à célébrer !
- 2- parce que le mot consubstantiel est difficile à comprendre.
- 3- mais le Symbole des Apôtres est maladroit puisqu'il sépare l'Esprit-Saint du Père et du Fils. Il met le Saint Esprit au même rang que l'Église.



### **II - Le Symbole de Nicée-Constantinople**

Il ne comportait pas l'ajout « et du Fils » déclarant que le Saint Esprit procède du Père (et) du Fils. C'est la question du filioque qui divise toujours les deux Églises, latine et orientale. Pour l'Orient Chrétien, ajouter « et le Fils », c'est rompre la monarchie du Père qui est la source unique du Fils et du Saint-Esprit.

Lisons maintenant le Symbole de Nicée-Constantinople :

**« Je crois en un seul Dieu, le Père Tout Puissant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. »**

1- On affirme l'Unité Divine : il n'y a pas plusieurs dieux.

2- Ce Dieu est Père Tout-Puissant : en disant Père, la foi chrétienne nomme le Père de Notre Seigneur Jésus Christ. (Dans le Nouveau testament, le mot Dieu désigne ordinairement le Père)

Il est Tout-Puissant : c'est le Pentocrator. (C'est le Sabaot en 2 Sm 5, 10 et le Shaddaï en Jb 5, 17). On souligné son activité : Il gouverne et soutient le monde. Il est à la fois Créateur et Providence. Il règne sur le monde visible et invisible, terre et ciel qu'il a créés : « En Lui ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles. Trônes, Seigneuries, Principautés, Puissances ; tout a été créé par Lui et pour Lui. » (Col 1, 16).

**Je crois en un seul Seigneur Jésus Christ, le Fils Unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles.**

Jésus, seul Seigneur et Fils Unique : Seigneur et Fils sont équivalents. Jésus-Christ est Seigneur, pas seulement par sa Résurrection des morts, mais de toujours (avant que le monde fut créé), c'est sa préexistence.

**Né du Père** = consubstantiel. Il n'est pas Fils par la grâce ou l'adoption, mais Monogène parce qu'il est engendré par le Père.

**Il est Dieu, né de Dieu.** Né du Père, de sa substance (ousia) et non d'une créature. C'est le Père qui donne l'être au Fils et au Saint Esprit. « Qui m'a vu a vu le Père. » (Jn 14, 9c). « Je suis sorti du Père » (Jn

16, 28). Le Père envoie le Fils dans le monde en l'engendrant dans un acte éternel.

**Lumière née de la Lumière** « Dieu est Lumière » (1 Jn 1, 5b). Le Verbe est la Lumière véritable : « Moi, je suis la Lumière du monde » (Jn 8, 12). Les Pères aiment parler de trois soleils emboîtés les uns dans les autres (comme des poupées russes), apparaissant dans une seule Lumière. Cette Lumière divine est apparue au Thabor lors de la Transfiguration. « C'est la splendeur du Père, resplendissement de sa gloire, énergie de sa substance » (He 1, 3) chanté au Phos Hilarion (Venant au coucher du soleil...). La lumière est inséparable de son rayonnement ;

**Vrai Dieu, né du vrai Dieu.** Jésus prie dans la prière des adieux en Jean 17, 3 : « Toi, le vrai Dieu, et Ton envoyé Jésus Christ. » Il est consubstantiel au Père (contre Arius)

**Engendré, non pas créé, de même nature que le Père et par Lui, tout a été fait.** Il n'est pas le Logos première Créature de Dieu. Il est le Logos éternel autre que le monde créé, au-dessus des Anges (Hé 1, 4). Le mot grec qui exprime la consubstantialité est ὁμοούσιος (même oúsie). Les Ariens refusèrent parce qu'ils pensaient que cela partageait la substance du Père. Pantocrator avec le Père, ce qui veut dire qu'il a même puissance et agir. C'est parce qu'il possède la même nature que le Père qu'il est Créateur - le Père créé par le Fils dans le Saint Esprit - Le Fils a tout reçu du Père, toute sa substance.

**Pour nous les hommes et pour notre salut, Il descendit du ciel.** Une hérésie déclare qu'à la fin des temps, quand tout sera achevé, le Verbe et le Saint-Esprit retourneront au Père et Dieu sera de nouveau Un, on retrouverait le monothéisme. C'est contre la tradition théologique où les Personnes sont éternelles sans changement : le Fils sera toujours le Verbe Incarné.

**Par l'Esprit-Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.** C'est toujours le Verbe qui s'incarne. Jésus est le Verbe Incarné. Par l'Incarnation, le Verbe se donne une nature humaine en plus de sa nature divine. Ces deux natures sont sans confusion ni

mélange. Le Concile de Chalcédoine approfondira leurs relations dans l'Unique Personne du Verbe.

**Je crois en l'Esprit Saint.** Au Saint-Esprit est attribuée la Sainteté divine. C'est Lui qui divinise ou sanctifie. Par Lui, le Père sanctifie ses enfants. Il rend possible la volonté du Père qui veut que tous les hommes soient sauvés et saints en Lui.

Chaque Personne de la Trinité est sainte, mais il appartient au Saint Esprit d'exprimer la sainteté de la Trinité.

Il faut distinguer Esprit Saint et Saint-Esprit. L'Esprit saint est le propre de chaque Personne divine qui est Sainte, chacune est un Esprit saint.

Par contre Le Saint-Esprit est la troisième Personne de la Trinité qui est Esprit Saint. Quand on nomme la troisième Personne, il faut l'appeler Saint-Esprit.

Cette Personne reste mystérieuse. Elle nous a été envoyée par le Père à la demande du Fils. Elle ne s'est pas incarnée. Elle manifeste sa Présence par des éléments comme l'eau : baptême d'eau et d'Esprit, le vent, le feu.

Les deux Églises latine et orientale sont en désaccord sur le mode de procession du Saint Esprit : Ou du Père seul « ex Patron » Ou du Père avec le Fils. « Filio que »



## UN WEEK-END À L'ABBAYE DE BELLE-FONTAINE

### LA JOYEUSÉTÉ

Josée Cocaign

Je rentre d'un weekend à l'abbaye de belle Fontaine avec un groupe de jeunes déficients intellectuels et physiques de Foi et Lumière, appelé *la Joyeuseté*. Temps fort vécu chaque année.

Lors de chacune de nos rencontres mensuelles, nous avons toujours un mime à partir de l'évangile. En aucun cas il ne faudrait l'omettre. Où il serait réclamé. Cette fois il s'agissait de la pêche miraculeuse.



La pêche miraculeuse

Jésus demande de remettre le filet à l'eau.

Pierre se jette à l'eau et nage.  
Le feu de braise, poisson et pain sont là...

### Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

*« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.*

*Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.*

*En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »*

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.